



N° 478

Août 2024

Panorama S.F.

Dans ce numéro :	Pages
De nos archives	
Historique de notre Sainte Règle, 2 ^{ème} partie	02-05
<u>Belgique</u>	
Envoie en mission dans notre diocèse	06-07
<u>Amérique centrale</u>	
Excellente nouvelle pour notre région	08-09
La mort inattendue d'une de nos élèves	10- 11
Expérience de voyage R.D. Congo – Guatemala	11-12
<u>Afrique</u>	
La pose de la première pierre et la bénédiction du chantier à Madian	12-13
Premier écho sur la formation des formatrices en Belgique.	14-15
Joie de vivre ensemble en communauté	15-16
Formation sur Thalitha -Koum	16-17
<u>Nouvelles de famille</u>	18

DE NOS ARCHIVES

HISTORIQUE DE NOTRE SAINTE RÈGLE (2^{ème} partie).

Le 3 octobre 1898, Marie-Justine de Monie envoie à nos maisons la circulaire suivante pour demander des prières « en vue de notre règle »

« Mes chères sœurs, je vous recommande plus particulièrement aujourd'hui de prier pour les intérêts de notre Sainte-Famille. Il s'agira de mettre en accord parfait l'esprit de l'Institut et la lettre de la Règle.

Vous avez éprouvé comme moi, durant ces vacances, combien est sincère la charité fraternelle qui règne entre nous.

Or, cette union profonde, c'est l'esprit dont nous vivons ; mais elle ne se trouve pas tellement exprimée dans nos constitutions. De même, si toutes nos maisons de Belgique sont tellement unies à notre maison d'Amérique, si la Sainte-Famille de là-bas est tout à fait conforme à la Sainte-Famille d'ici, cela tient à l'esprit dont nous vivons.

C'est ce lien très puissant qui fait en ce moment la force de notre congrégation. Seulement, il faut prévoir l'avenir. Si la Providence, comme tout semble l'annoncer, nous multiplie et nous disperse un jour, il faut que nous ayons une règle dont chaque iota soit sacré. Il ne faut pas qu'on doive dire à chaque page : « Ceci ne se pratique pas, cela ne se fait pas ainsi. »

L'essentiel, c'est assurément l'esprit de l'Institut ; mais priez maintenant, que la lettre soit bien fixée à la règle et rendue conforme à l'esprit. La règle définitive devra traduire ce qui a été vécu.

Lorsqu'un couvent se fonde, on ne commence pas par tracer un plan complet. Non ! La Providence et la nature marchent progressivement. Cela débute par un germe presque imperceptible ; peu à peu la plante en sort. A Dieu de former l'arbre. On ne décide pas d'avance : Nous ferons ceci, nous ferons cela ! « On marche au jour le jour, on suit la Providence sans la devancer. Et souvent le résultat final n'est pas ce qu'on attendait. Ainsi l'ont constaté Saint François de Sales et Saint Vincent de Paul.

À la Sainte-Famille aussi, tout procède de Dieu, c'est la Providence qui nous a littéralement poussées à travers les circonstances inattendues. C'est l'esprit du Seigneur qui souffle où il veut. Quelle consolation pour nous ! Jusqu'à présent, pas une mesure de l'autorité, fit-elle pénible à la nature, qui n'ait été joyeusement accueillie et observée. Jamais la docilité de nos sœurs n'a fait défaut.

Qu'on ne craigne pas de voir surgir des innovations dans la Règle, non ! Il suffit que la lettre réponde à l'esprit.

Priez à cette intention. Puisque Dieu imprime le mouvement que tout le monde y entre, -les unes avec plus d'enthousiasme, les autres avec un peu plus d'efforts. Il suffira de mettre la règle d'accord avec la vie.

Si je vous demande si instamment des prières, c'est que l'ouvrage à entreprendre est extrêmement important ; car, au besoin, il faut que les formules de nos constitutions puissent recevoir l'approbation de Rome. Nous resterons toujours sous la juridiction de nos Évêques ; mais en prévision des difficultés qui pourraient survenir, par exemple avec l'un ou l'autre évêque de Guatemala, il est bon que nous ayons la sanction de Rome.

Prier en vue de la Règle, c'est prier pour l'avenir de l'Institut. Faites-le avec ferveur. Plus tard, vous aurez la gloire de pouvoir dire : « J'ai contribué par mes prières à ce monument-là »

Le 31 août 1899, elle écrit à Madame Hyacinthe : « Quand vous rentrerez en Belgique, nous pourrons nous occuper des constitutions avec plus de suite ». En effet, lorsque Madame Hyacinthe fut rentrée, à Noël 1900, notre vénérée Mère lui abandonna la direction des élèves et consacra les meilleures heures de sa journée à la rédaction de nos Constitutions.

Le 12 juin 1901, Mgr. Granito di Belmonte vient administrer le sacrement de confirmation à nos petites élèves. Après la cérémonie, la communauté est admise au salon auprès de Son excellence. Mgr nous dit :

« J'ai fait un compliment à vos chères enfants, mais leur excellent esprit et leurs bonnes dispositions sont votre œuvre. Je ne puis que vous encourager par mes bénédictions à votre sainte mission.

Votre esprit c'est celui que le bon Dieu vous donne et vous n'avez qu'à l'inculquer aux âmes qui vous sont confiées ; c'est Dieu qui vous pousse dans ce chemin.

Je le dis chaque fois que j'en ai l'occasion à ceux que j'ai le plaisir de rencontrer : votre système d'éducation est parfait. Bien entendu je parle d'une perfection relative, celle que peuvent atteindre ici-bas les entreprises des hommes. Quand je vous dis cela, ce n'est pas par manière de compliment ni en dépréciant ce que font les autres. Je reconnais l'excellence de votre éducation.

L'année dernière j'avais formé des vœux pour vous et en entendant rapporter un jour la canonisation d'une fondatrice de la Sainte-Famille, je pensais que mes prières avaient été exaucées. J'ai été tout déçu d'apprendre plus tard qu'il ne s'agissait pas de votre Fondatrice. Mais cela ne fait rien ; dans ces questions-là il n'y a pas de tradition, la tradition c'est de suivre les pas de Notre-Seigneur. Quant aux jalousies, elles n'existent pas au ciel ! Et puis sur ces chemins-là, il y a beaucoup de courses et de surprises : très souvent les derniers sont les premiers. Votre tour viendra : Vous êtes en bonne voie.

Je vous souhaitais aussi l'année dernière la prospérité de votre noviciat et je demande encore au bon Dieu autant de sujets qu'il vous faut pour la bonne marche de vos maisons »

(Notre Mère dit que nous avons reçu 3 postulantes cette année et offre de les présenter à Son Excellence. Celui-ci double la bénédiction et nous promet six vocations pour sa prochaine visite)

Le pape encourage vivement la dévotion à la Sainte Famille et les âmes religieuses qui se placent sous ce patronage doivent s'estimer bien privilégiées.

Mr. Le directeur Chanoine Du Rousseaux : Le vent est à la Sainte Famille., Excellence ?

Son excellence (à notre Mère) : Vous devriez vous ébranler davantage.

Notre Mère : vous voulez dire que nous devons propager cette dévotion. Excellence ?

Son Excellence : Pas simplement cela ; il faudrait que vous vous remuiez pour arriver jusqu'à Rome.

Notre Mère : nous ne demandons pas mieux, Excellence ; mais il faudrait d'abord passer par votre Evêque, ce qui peut se faire sans constitutions définitives.

Notre Mère : Notre règle a été érigée canoniquement par Mgr. Malou, nous croyions qu'avant de viser plus haut il fallait lui donner sa dernière forme.

Son Excellence : Non, vous pouvez ouvrir vos démarches avec une première ébauche, toute imparfaite qu'elle soit. Mon avis est qu'il vous faut avancer ; à moins que vous n'ayez reçu d'autres indications de la volonté divine.

Notre Mère : Excellence : je tiens votre parole comme une parole de Dieu.

Son Excellence : vous savez, il faut ramer pour arriver au port !... Il vaut mieux soulever d'abord des difficultés locales ; quand l'œuvre est aux mains de l'Évêque elle est en bonnes mains : on ménage un peu les coups de bâton aux Évêques !

Des difficultés, des contradictions, des obstacles, vous en rencontrerez sans doute !

Mr. Le Directeur : C'est le chemin de la croix.

Son Excellence : Les contradictions sont un signe manifeste de la volonté de Dieu. Elles accompagnent inévitablement toutes les institutions religieuses. Pour les œuvres qui vont à toutes voiles, je ne dis pas qu'elles ne sont pas des œuvres divines, mais il arrive un moment où elles rencontrent quelque pierre d'achoppement. Ces épreuves tardives sont beaucoup plus pénibles. Pour vous autres aussi viendront les difficultés : après des heures de découragement viendront les jours d'espérance et de consolation où vous vous sentirez armés d'une force extraordinaire, puis reviendront les jours de crise, d'angoisses et de découragement : Mais enfin les épreuves vous conduiront au triomphe final.

Commencez, mettez la main à l'œuvre ; les affaires traîneront et souffriront avant d'arriver en haut lieu, mais c'est ainsi que se fera le déblaiement nécessaire. Si vous attendez la maturité complète du fruit, peut-être ne le trouverez-vous plus que par terre !

Mon concours vous est assuré d'avance, bien que ne puisse actuellement vous être d'une grande utilité. Pour ma part, j'aime mieux que les difficultés surgissent tandis que je suis sur les lieux. Il n'y a jamais profit à traiter les affaires à distance. »

Le soir du même jour, son Excellence écrit à notre vénérée Mère :

Nonciature Apostolique

À Bruxelles le 12 juin 1901.

Madame,

Veillez m'envoyer un petit « pro-memoria » qui puisse me mettre au courant de l'origine, développement, et démarches ecclésiastiques faites jusqu'à ce moment par votre congrégation. - Je m'informerai ainsi à Rome des démarches qu'il y aurait à faire pour continuer votre route vers l'approbation canonique.

Agréez, Madame, mes hommages respectueux.

+G. de Belmonte-nonce apostolique.

Excellence !

Le Seigneur est bon ! car c'est Lui bien sûr, qui vous a inspiré les paroles que Votre Excellence a daigné adresser hier à la communauté, et la lettre qui accompagnait les précieuses photographies destinées à nos communiantes.

Ces ouvertures de Votre part rendent tellement au besoin du moment et à mes préoccupations intimes, que je ne puis m'empêcher d'y voir une grâce d'en haut pour notre œuvre.

Voici donc que je réponds en toute confiance et simplicité à votre paternelle invitation. J'ignore si les renseignements ci-joints suffiront. Dans le cas où vous désireriez plus ou moins de détails, ayez la bonté de me marquer Vos intentions.

Si Votre Excellence un jour le trouvait utile, je serais heureuse d'aller Lui parler de notre petite Congrégation car il me semble que Notre-Seigneur a sur la Ste-Famille des desseins d'amour, qu'il y a mis un souffle spécial parti de Nazareth et des grâces particulières pour former la jeunesse de nos jours.

Soyez béni de la bienveillance avec laquelle Vous daignez nous ouvrir la voie. Que votre prière nous aide à y marcher. J'ai aussi le bonheur de pouvoir compter sur le concours éclairé de Mr. Du Rousseaux, notre Directeur spirituel, prêtre aussi pieux que savant et qui semble être l'homme de la providence pour nous.

Daignez agréer, Excellence, l'hommage de notre vénération, et nous bénir au nom de Celui dont vous tenez la place.

De Votre Excellence

La très humble servante et fille,

Marie-Justine De Monie de la Sainte-Famille-sup. générale

Helmet, 13 juin 1901.

BELGIQUE

ENVOIE EN MISSION DANS NOTRE DIOCESE

Il y a de la joie à recevoir dans notre maison qui est l'Eglise, il y a aussi de la joie à donner le meilleur de nous-mêmes.

Chères sœurs, c'est avec grande joie que nous voulons vous partager la surprise de la mission au sein de notre diocèse de Bruges. Le 25 août, nous avons participé sr Anuarite et moi à la messe d'envoi en mission qu'on organise dans notre diocèse chaque année. Et voilà que pour une fois nous avons reçu l'invitation et nous étions contentes d'y participer. Les participants devaient se faire inscrire 2 semaines avant la date de l'événement, nous autres l'avons fait la veille pour certaines raisons. Sœur Erna a été expéditive dans les contacts et tout s'est arrangé dans peu de temps par internet : présentation de la congrégation, identité de nous deux sr Anuarite et moi avec une photo de chacune, la photo de notre communauté, la date de notre arrivée en Belgique et la mission que nous réalisons en communauté.

Le dimanche 25 août, le jour même de l'envoi, à 11h30, nos sœurs Erna et Annemie nous accompagnent chez les sœurs de Marie d'Ingelmunster ; Là nous avons rencontré deux autres sœurs et nous sommes allées ensemble. Tout s'est passé à la paroisse saint Jean Baptiste de Waregem. La messe devait commencer à 15h, mais comme c'était pour nous la première fois de participer à cette activité, nous devrions arriver plus tôt pour une prise de contact. A 13h30 nous étions là, étant presque les premières.

Nous étions accueillies par les organisateurs, ceux-ci nous ont offert une tasse de café, du thé,



de l'eau, les pains, ... entre temps d'autres personnes arrivaient aussi. Dans cette atmosphère de joie et de rencontre, il y a eu spontanément des partages d'expériences missionnaires. Notre évêque, Mgr Lode Aerts est venu, nous étions contentes de le saluer et de partager avec lui quelques nouvelles de nos communautés, un moment de joie pour nous. La messe a commencé à l'heure prévue ; après un mot d'introduction, l'évêque a ouvert

directement la célébration. Les lectures étaient celles du jour mais les chants étaient adaptés à l'événement.

Pendant l'homélie, il a insisté sur la question que Jésus a posé aux disciples « voulez -vous partir vous aussi ? » et à la réponse de Pierre : « Seigneur à qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie ». Ceci veut dire que Jésus est le Saint de Dieu, celui qui donne sens à notre vie, il donne sens à notre mission, même si nous ne comprenons pas toujours sa façon

de faire. Nous nous remettons à son amour, nous nous laissons guider par lui. Il disait que les textes du jour nous invitent à la foi. Croire c'est marcher avec Jésus et c'est ça la vie missionnaire. Jésus est celui qui nous accompagne et qui réalise la mission en nous. Au moment de l'offertoire, ce sont les missionnaires qui ont fait la procession des offrandes. La messe était bien animée, par une chorale internationale et multiculturelle qui a chanté dans plusieurs langues.

Après la bénédiction finale, l'étape de l'envoi en mission et de l'accueil de nouveaux missionnaires a commencé. Madame Marleen, responsable de mission et organisatrice de la journée a présenté d'abord les personnes à envoyer en mission. Puis ceux et celles qui sont en mission en dehors de la Belgique et qui étaient là et enfin l'accueil des nouveaux missionnaires au sein de notre diocèse. Chacune a reçu le symbole de la mission. Quelques prêtres ont reçu le nécessaire pour la célébration eucharistique et tous les missionnaires ont eu la croix et un livre du Pape François qui parle de la mission. C'était beau de voir notre



évêque en train de nous donner les symboles de la mission, mettre la croix au cou de tous les missionnaires que nous étions ce jour-là.

Cette cérémonie a été suivie par la réception. Nous avons pris notre souper, c'était bon. Ce fut une journée de joie, de fête

et de rencontre fraternelle. Là chacun devrait se retirer selon son programme et le trajet à faire pour arriver chez soi. Nous avons rendu grâce au Seigneur qui fait route avec nous et qui nous envoie dans son champ.

Que vive notre Eglise, que vive notre diocèse, que vive les missionnaires. !!!

sr Mélanie, communauté de Tielt

AMERIQUE CENTRALE

EXCELLENTE NOUVELLE POUR NOTRE RÉGION

Le vendredi 5 juillet de cette année, nous nous sommes réveillées avec une excellente nouvelle : notre sœur Gisèle Nyota était déjà en route pour son voyage au Guatemala et qu'elle arriverait le même jour à 19h45.

C'est avec une grande joie que nous avons commencé à nous préparer à la recevoir à l'aéroport et à l'accueillir. A 17h45 nous avons quitté le *Colegio Belga* pour nous diriger vers l'aéroport. Nous avons décidé de partir à ce moment-là car le trafic dans la capitale est de plus en plus dense. Grâce à Dieu, il n'y en avait pas ce jour-là et nous sommes arrivées à 18h30.

À 19h45, nous étions attentives et les écrans de l'aéroport indiquaient que le vol de la compagnie Copa avait déjà atterri. Mais une heure plus tard, notre sœur Gisèle n'était pas encore sortie. Nous nous sommes ensuite inquiétées car nous n'avions aucun moyen de communiquer avec elle et nous nous sommes dit que peut-être elle avait raté la correspondance au Panama.

Ensuite, les écrans indiquaient que le prochain vol de la compagnie Copa allait atterrir à 22h20, nous avons supposé que notre sœur Gisèle arriverait au Guatemala sur ce vol.

Mais voici la certitude que Dieu fait route avec nous : environ entre 20h30 et 21h00, une ancienne élève du Belga qui se communique avec sr Rosario Rodríguez lui envoie une photo en disant « regarde, ma sœur qui j'ai trouvé ». Sur la photo se trouvait l'ancienne élève accompagnée de Gisèle. C'était comme une lumière parce que nous étions inquiètes pour elle. Rosario lui a



immédiatement répondu en lui demandant comment elles étaient et où. L'ancienne élève a indiqué qu'ils étaient au Panamá. Avec cette nouvelle nous sommes restées à l'aéroport en attendant que l'avion atterrisse.

A 23h00 ils n'indiquaient toujours pas l'atterrissage et puis tous les écrans étaient déconnectés. L'inquiétude sur ce qui s'était passé a repris, entre 23h30 et 23h45, l'ancienne élève écrit à Rosario : « Ma sœur, nous n'avons pas pu atterrir au Guatemala à cause des tempêtes et du brouillard, nous sommes au Salvador et nous ne savons pas à quelle heure nous arriverons chez nous ».

Après une longue attente, l'avion a atterri à 2 heures du matin. Notre sœur Gisèle a du attendre un peu plus vu qu'un des bureaux de la migration où il fallait qu'elle passe aussi était déjà fermé, ce qui a fait traîner sa sortie, heureusement la dame ancienne du Belga est restée avec elle jusqu'à ce qu'elle a pu sortir à 2h35. Dieu merci, elle est déjà parmi nous !!!!



Et c'est avec une grande joie que quelques sœurs qui vivent dans la capitale se sont retrouvées pour accueillir Gisèle et la remercier de sa disponibilité de venir au Guatemala, de faire partie de notre petite région et de venir enrichir la communauté Emmaüs.



« DIEU FAIT ROUTE AVEC NOUS »

LA MORT INATTENDUE D'UNE DE NOS ÉLÈVES



Chères sœurs, nous voulons également partager avec vous une des peines que nous avons vécues en tant que communauté éducative du *Colegio Belga* : la mort soudaine et malheureuse de notre diplômée María Fernanda Medrano.

L'élève est entrée à l'école en deuxième année, en 2015. Toute sa formation académique s'est déroulée ici, dans notre école.

Les finalistes ont vécu différents moments avec beaucoup d'enthousiasme, car c'est leur dernière année. Mais aucune d'elles ne s'attendait à la mort d'une de leurs compagnes.

Au retour des vacances de mi-année, le mercredi 4 juillet, María Fernanda s'est présentée en classe. Elle était en mauvaise santé et souffrait de

maladies pseudo-grippales, c'est pourquoi elle a été envoyée à l'infirmierie à 7 heures du matin. Ses signes vitaux ont été pris. Voyant que son rythme cardiaque était altéré, la direction a été prévenue afin que ses parents puissent venir la chercher. Quelques heures plus tard, une de ses grand-mères l'a ramenée chez elle.

Apparemment, elle se reposait chez elle sous la garde de ses parents, depuis qu'on lui a diagnostiqué la dengue. Mais samedi après-midi, sa situation s'est compliquée et elle a été transportée à l'hôpital. Dimanche soir, ils ont appelé la directrice de l'école pour demander des prières car María Fernanda était dans un état grave ; sa dengue était hémorragique. Malheureusement, cela s'est compliqué et María Fernanda est décédée le lundi 8 juillet à l'aube.

Une jeune fille au sourire joyeux, aux yeux pleins d'énergie et au cœur plein de rêves et d'espoirs a grandi à la lumière des valeurs de la Sainte Famille de Nazareth. Maintenant, c'est une ange dans la maison du Père.

Ce lundi a été l'un des jours les plus tristes dans notre école : larmes et lamentations des professeurs, des camarades de classe et des amis. On a essayé d'accompagner adéquatement les élèves dans leur deuil. Les sœurs, les professeurs et les élèves ont accompagné la famille dans cette malheureuse perte.

Après 9 jours, une eucharistie a eu lieu à l'école pour célébrer la vie éternelle de María Fernanda, au cours de laquelle nous nous sommes joints à la prière avec la certitude que notre élève bien-aimée, María Fernanda, jouit de la présence de notre Seigneur. Et nous demandons la force et la sérénité pour toute sa famille et pour tous les membres de notre communauté éducative.

À cette eucharistie, présidée par le prêtre José Luis Colmenares, étaient présents les parents de María Fernanda et quelques autres proches car c'était le lieu où leur fille bien-aimée a passé la majeure partie de sa vie. Ils ont été très reconnaissants pour l'hommage rendu à María Fernanda. Ce fut une célébration très émouvante à laquelle a participé toute la communauté éducative.



Communauté d'Emaus

EXPÉRIENCE DE VOYAGE R.D. CONGO - GUATEMALA

Après plusieurs démarches et une longue attente du visa pour Belgique, pays de passage vers Guatemala où la congrégation m'a nommée depuis août 2023, j'ai enfin obtenu ce visa le 6 juin 2024.

Le voyage pour la Belgique a eu lieu le 22 juin 2024. Quant au visa pour le Guatemala à partir de Belgique, je l'ai obtenu le 03 juillet 2024 et le 05 juillet arriva pour le plus long voyage au Guatemala, mon pays de mission.

Que puis-je vous partager ?

J'ai cru davantage en notre devise « Dieu fait route avec nous ». Tout au long du voyage, Dieu a placé des anges comme guides et soutiens affectueux.

De Belgique vers Amsterdam, une dame est venue s'asseoir à côté de moi, elle était ouverte et parlait français. Elle m'a aidée à rester en contact avec nos sœurs de Belgique avant le décollage, un ange de Dieu. Sa destination finale était Amsterdam. J'étais habitée par un désir de trouver une personne qui va jusqu'au Guatemala. De Amsterdam vers Panama, aussitôt assise à bord de l'avion, un autre ange : une dame arrive pour la place non occupée à ma gauche. Elle parlait anglais et espagnol, elle me dit : « Muchas gracias » après l'avoir aidée à soulever un de ses deux sacs et lui donner passage. Le dialogue a continué en mélangeant les deux langues jusqu'à Panama. Nous nous sommes séparées car elle allait à Costa Rica.

À Panama, au sein de l'aéroport, les agents de la migration m'ont arrêtée et retenue avec 8 à 10 autres personnes en disant que nous manquons le visa de là. J'ai bien senti le problème de ne pas connaître la langue. Pas de connexion internet pour joindre les nôtres afin de leur dire ce que je vivais, j'étais vraiment en peine ! J'ai invoqué tant d'amis saints : nos saints patrons, nos fondatrices, Dieu le père avec insistance...Après qu'ils aient fait des tours dans différents bureaux là-bas avec mon passeport, finalement le problème s'est décanté mais je ne sais pas dire comment.

Le vol a eu lieu à 21h20 pour Guatemala. Un autre ange : une gentille dame arrive pour s'asseoir à ma droite, nous nous saluons mutuellement ; chance ! une ancienne élève du Colegio Belga. En apprenant que c'est là où je vais, elle est directement entrée en contact avec notre sœur Rosario, la responsable régionale qui m'attendait avec un groupe de sœurs à l'aéroport. Cela m'a apaisée et a diminué le stress. Elle m'a aidée au niveau de la migration en arrivant au Guatemala, elle a veillé sur moi jusqu'au moment de me laisser dans les mains de nos sœurs qui m'attendaient depuis 19h jusqu'à 2h30 du matin.

Tous mes remerciements à Dieu qui a permis ce voyage en passant par des personnes nécessaires, à nos sœurs responsables de Belgique, de Guatemala et de l'Afrique, à toutes nos sœurs pour leurs prières : l'objectif est atteint.

Que Jésus, Marie et Joseph nous bénissent et nous accompagnent.

Muchas gracias

Fraternellement, Gisèle Nyota.

AFRIQUE

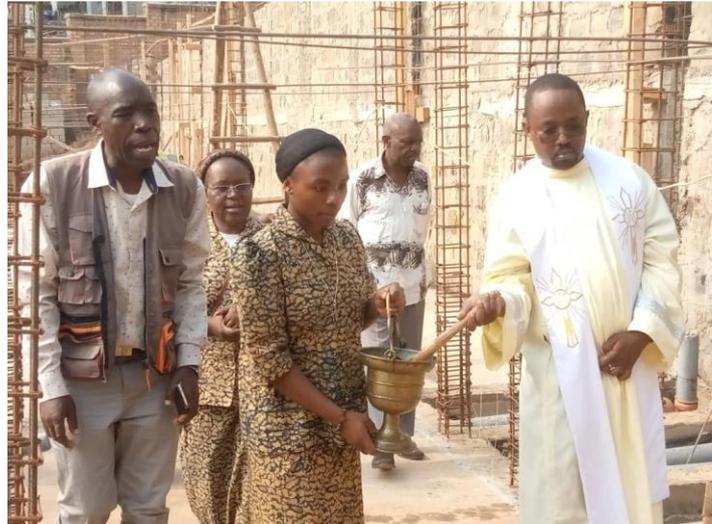
LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE ET LA BÉNÉDICTION DU CHANTIER A MADIAN-BUKAVU

Le chantier de Madian concerne la construction en cours d'une nouvelle école dont les travaux ont débuté le 16 octobre 2023 par la préparation du terrain à trois étapes :

1. La réalisation des fondations
2. Le terrassement et nivellement du terrain
3. L'élévation des murs de soutènement et de fondation

Pendant tout ce temps, les constructeurs cherchaient à canaliser et orienter les eaux qui envahissaient la parcelle, ce qui ne pouvait se réaliser que pendant la saison pluvieuse. Ils creusaient et évacuaient la terre excédentaire ; comblaient les zones trop basses pour obtenir une surface plate et stable. Ils compactaient la surface pour une bonne résistance à la construction et l'élévation des murs de soutènement et de fondation.

Enfin, arrive le jour de la bénédiction et la pose de la 1^{ère} pierre le 10ût 2024 par le Père Bernard, régional des pères Missionnaires Xavériens de Parme. Nous avons invité les chrétiens de notre communauté de base, nos voisins et quelques autorités civiles et politiques.



La majorité de nos sœurs des communautés de Bukavu était présente.

La Cérémonie avait quatre étapes principales :

- a) L'écoute de la parole de Dieu et la prédication durant laquelle le père avait beaucoup insisté sur notre charisme. Il avait expliqué l'importance de l'éducation dans la mission et la pastorale. « On ne peut pas évangéliser un peuple ignorant, d'où la nécessité de donner le savoir à nos enfants afin qu'ils sachent comprendre à quoi ils croient ».
- b) La bénédiction de l'eau et du sel signe de notre foi ;
- c) La bénédiction du chantier et tous les matériels et matériaux ;
- d) La pose de la première pierre par sr Brigitte Kazingufu, supérieure régionale. Pendant ce temps, nous chantions les chants à l'Esprit Saint, ceux de bénédiction et d'action de grâce.



Avant de clôturer il y a eu quelques prises de parole pour la circonstance : la Régionale, l'animateur pastorale, l'architecte et le prêtre.

Nous avons rendu grâce à Dieu car depuis le début des travaux jusqu'à présent tout va bien, aucun dégât ni accident. Nous nous félicitons mutuellement pour les efforts conjugués, nous encourageons et félicitons l'ingénieur et ses équipes.

Nous nous sommes senties soutenues par certains de nos voisins qui sont pour la réalisation de cette œuvre et nous confions à vos prières les autres qui s'y opposent et qui empêchent sa bonne évolution.

Nous continuons à abandonner ce travail de construction sous la protection de Saint Joseph dans la confiance et l'espérance.

Sr Jocelyne, communauté de Madian.

PREMIER ECHO SUR LA FORMATION DES FORMATRICES EN Belgique.

Arrivée en Belgique le 06 Juillet matin, l'équipe venant d'Afrique sans sœur Janvière qui n'a pas eu de visa, nos sœurs Emérence et Gisèle nous ont accueillies à l'aéroport ; quelle joie de les rencontrer !



Le lendemain dimanche, tram, train en route pour IZEGHEM, à la source, à la découverte de la maison familiale de nos fondatrices, devenue maison d'habitation, lunetterie et église dont le monsieur qui l'habite est le pasteur. Il nous avait bien accueillies, heureux de savoir que nous sommes de la famille Van Biervliet par lien spirituel.



Avant cela, nous avons eu la messe à la paroisse d'Izeghem où nous avons été aussi bien accueillies par le curé qui est de la congrégation des pères Scheutistes, un congolais, mais aussi les chrétiens étaient contents d'entendre que nous sommes de la Sainte Famille d'Helmet, une famille religieuse fondée par les demoiselles Van Biervliet originaires du lieu.

Avant la fin de la messe, sœur Gisèle Budema a présenté notre congrégation en néerlandais, c'était bien. Les chrétiens étaient contents d'entendre une de nous qui leur parle dans leur langue ; et la messe était en néerlandais, imaginez la suite pour nous autres ! nous avons eu la faveur de visiter à moitié prix le musée des chaussures et des brosses, spécialité d'Izegem car par adoption nous sommes originaires d'Izegem, nous ont dit les jeunes à l'accueil du musée.

Après la visite nous avons pris notre pique-nique avant de prendre le train pour retourner à Helmet.

Le jour de la visite à Tielt nous avons rencontré sœur Erna qui a encore quelques contacts avec la grande école de Tielt qui s'appelle maintenant « De Bron » c'est-à-dire la source ; là nous avons vu une table que nos fondatrices ont utilisée.

Oh ! Erna c'est une bibliothèque vivante. Elle connaît parfaitement l'histoire de cette école. Après la visite de la grande école qui est aussi un complexe scolaire, nous avons suivi les expériences de vie par sr Annemie et de mission par Sœur Magdalena, oh ! Quelle lucidité, quelle netteté ! quelle douceur avec lesquelles Magdalena a raconté l'histoire de sa vie missionnaire en Amérique centrale ! Elle avait bien préparé par écrit son exposé. Après Magdalena, sœur Anémie a suivi, elle s'était bien préparée aussi pour être sûre de ne rien oublier.



Ensuite nous avons visité le cimetière de nos sœurs à Tielt, nous étions contentes de découvrir là où sont enterrées nos fondatrices ainsi que plusieurs autres de nos sœurs.

Nous avons visité aussi l'école Sainte Famille d'Helmet, c'était une visite guidée par une ancienne élève de la dite école, Mme Marina Baggi. Visite aussi de l'école primaire

néerlandophone de Bruxelles "Heilige Familie" par le directeur et son adjointe. A suivre...

Sœur Gisèle Wasolu, communauté du noviciat Siloé.

JOIE DE VIVRE ENSEMBLE EN COMMUNAUTE

Chères Sœurs, je viens vous partager la joie que j'ai eue pendant le temps de mon stage effectué du 12 Juin au 12 Août dans la communauté de Wima II, dans la paroisse de Kadutu. Cette communauté est composée de cinq sœurs : Régine, Lea, Sidonie, Micheline Nakalamba et Espérance Nshobole. A mon arrivée, la communauté m'a accueillie avec joie et amour, c'était un accueil très chaleureux.

Pendant mon stage j'ai vécu ma relation au Seigneur dans la prière personnelle et communautaire, j'étais nourrie par l'évangile du jour, nos constitutions, nos documents patrimoniaux et les livres spirituels. Pendant les deux mois, j'ai eu la grâce d'étudier le français avec sœur Lea, cela m'a aidé beaucoup à renforcer l'orthographe, la lecture et la prononciation.

Les activités et responsabilités qui m'ont été confiées, je les ai vécues dans le souci de bien faire, avec joie et amour. Je me suis aussi organisée pour trouver le temps de fabriquer quelques paniers dont j'ai eu la joie d'en offrir un à la communauté, fruit du travail de mes mains.

Les joies que j'ai trouvées dans la communauté sont celles de:

- Vivre dans une communauté apostolique,
- Voir l'engagement des sœurs dans la prière et dans les activités,
- Assumer les responsabilités qui m'ont été confiées,
- Animer la prière pour deux semaines.

Le dimanche 04 août, la communauté a dit au revoir à sœur Espérance qui est nommée à Goma ; ce jour-là était une grande fête dans la communauté. La cuisine de ce jour était faite par l'aspirante Marthe et moi.

Je trouve que les sœurs de la communauté de Wima II sont épanouies, humoristes, collaborantes ; elles s'aiment et elles manifestent la joie de vivre ensemble la vie religieuse. Vraiment leur vie témoigne de celle à Nazareth. Leur manière de vivre en communauté m'a donné la joie d'appartenir à Jésus et de m'attacher plus à notre congrégation.

Selon moi, mon stage a été bien : j'ai découvert beaucoup de choses qui peuvent m'aider pour ma croissance et pour ma vie en communauté.

Je dis merci aux sœurs de Wima II qui m'ont aidée à grandir et je remercie la congrégation qui m'a offert la chance de vivre cette expérience, elle restera toujours présente dans ma vie.

Que Jésus, Marie et Joseph nous protègent

Bénédicte Masika, Novice à Bukavu



FORMATION SUR THALITHA -KOUM

Bonjour mes sœurs. En date du 30/08 jusqu'au 1/9/2024, nous avons accueilli 4 jeunes filles qui ont accepté de travailler avec nous dans la sous-commission des jeunes que nous appelons "TALITHA - KOUM" en français "Jeune fille lève-toi et marche" pour une formation. Ce mouvement existe dans l'archidiocèse de Kinshasa depuis 2020 mais n'était pas encore élargi dans toutes les paroisses. Ce groupe a été initié par la sœur Rosette, sœur de Saint André et aumônière des jeunes au niveau de l'archidiocèse. Elle a trouvé important ce groupe en voyant comment la femme (fille) est marginalisée, d'autres se sous-estiment, d'autres par ignorance accouchent en désordre....

Notre paroisse Saint Etienne nous avait envoyées précédemment, sr Jeanne d'Arc et moi suivre la formation dans le diocèse de Kisantu dans le cadre de ce projet.

La formation que nous avons donnée aux filles ce week-end portait sur deux points :

1. La problématique de TALITHA-KOUM
2. Être un(e) leader.

La 1^{ère} partie a été donnée par maman Georgine qui fait partie du comité diocésain. Elle a invité les filles à reconnaître leur valeur et être fières de ce qu'elles sont. A faire attention à la mondanité et surtout éviter de copier.

La 2^{ème} partie a été donnée par moi. Il s'agissait de leur parler des qualités d'un(e) leader.

Le dimanche 1/9 c'était le jour que le père curé m'a donné la parole pour expliquer aux parents l'importance de ce mouvement en quelques mots et pour sensibiliser les parents d'envoyer leurs enfants aux instructions chaque mardi soir.

A part les enseignements, le mouvement Thalitha-koum organise des activités en faveur des filles comme : formation sur l'entrepreneuriat, des ateliers où elles apprennent à fabriquer du jus, du savon, des gâteaux, etc.

Merci beaucoup.



Sœur Micheline Cenyange, communauté de Kisenso.

NOUVELLES DE FAMILLE

Décès : Prions pour le repos éternel de Mr Ladislao Herrera, père de notre sœur Odilia Herrera qui est parti pour la maison du Père céleste le 30 août à l'âge de 96 ans. Nous prions le Seigneur pour la famille.

Maladies

Notre sœur Ana Maria Perez a été hospitalisée depuis le 9 septembre, nous la portons dans nos prières.

Jubilé

Nous rendons grâce à Dieu pour le jubilé d'argent de la sœur Gisèle Budema qui a été célébré le dimanche 8 septembre à l'église Sainte Famille d'Helmet à Bruxelles.

Voyages

Pour vacances : le 24 septembre sr Rose Muderhwa, le 10 octobre sœur Françoise Mutarabayire, le 21 octobre sœur Flavienne Nyirabazungu voyagent pour leurs vacances en famille ; nous souhaitons à chacune déjà un bon voyage, d'agréables et reposantes vacances en famille et avec les sœurs d'Afrique.

Nous prions pour la question administrative de recherche de visa pour nos deux sœurs missionnaires en Italie et leur souhaitons patience et courage dans l'attente.

Un témoignage touchant :

Sœur Angeline Runiga, de la communauté de Limete à Kinshasa est championne pour la préparation du yoghourt qu'elle vend à l'école pour autofinancement de leur communauté. L'année scolaire passée elle a gagné la coquette somme de 3000 dollars de bénéfice. Comme le postulat va bientôt déménager dans la nouvelle maison en construction à Mugunga, chaque communauté est invitée à contribuer pour son équipement. Eh bien, la communauté de Limete a été capable d'offrir deux nouvelles paires de drap par chambre pour une maison qui en compte une trentaine, grâce au yoghourt de sœur Angeline. Bravo pour le dévouement et pour la gestion transparente dans cette activité d'autofinancement. Nous rendons grâce à Dieu !

Divers : Au Congo les écoles publiques ont repris difficilement en cette année scolaire 2024 -2025. A Goma par exemple, les enseignants des écoles primaires sont encore en grève pour réclamer au gouvernement une majoration de leur salaire.